

KUTNO, MA VILLE NATALE

par Mirel ERDBERG-SZATAN, Montréal

Ma ville natale, et celle de Reb Yehoshie'le Kutner,
De Shalom Asz, et Y. Y. Trunk,
Des martyrs Herman Kirszbaum et Eva —
Ma ville était colorée comme un paon...

Tu m'as béni avec toutes sortes d'enseignements :
De Herzl à Marx, Tolstoï et Rambam,
Du choc des nations au deuil des générations,
Et a porté le fardeau de mon peuple et de ma famille.

Ton chant m'a accompagné dans les contrées lointaines,
M'a réconforté dans l'inconnu, formé mon être pour
toujours,
A travers continents, océans et instants —
Il était toujours mes "provisions de voyage"...

Ta jeunesse, notre espoir, notre promesse de bonheur,
A contenu, avec sa foi, la tristesse et le besoin,
Dans un matin lumineux, elle a planté les graines —
Maintenant tout est glacé dans la destruction et la mort...

Pas d'enfant juif, pas de chanson en yiddish,
Pas de Berel le portefaix, pas de Yankel le forgeron,
Pas de magasin juif, disparu le moulin de Żelichowski,
Pas de Juifs groupés devant la synagogue au crépuscule...

Pas de livre saint, pas de livre en yiddish,
Pas de Juif en Shabbat, pas de Juif de la semaine,
Pas de bougies, ni de lithurgies, de *Kiddush*, ni de vin —
La tristesse de la perte plane au-dessus de tout.

Je me tiens debout en deuil, ma tête inclinée vers le bas,
Pour toi, ma ville natale, pour Kutno, mon foyer.
Pour Varsovie, Włocławek, Łęczycza, Gąbin —
Pour les centaines de *shtetlech* qui ont subi la même
chose...

Pour moi, ton ciel sera gris à jamais,
Ton soleil sera sans lumière, ton herbe sera sans rosée,
Coupée à la racine, viendra-t-il un jour
Où ma ville verra ma famille renaître ?

Ma ville natale de Kutno et shtetl de la Pologne,
Avec la tristesse juive et la lumière du Baal-Shem —
Je porte sur mes épaules ton chagrin et tes horreurs
Et la lumière et la destruction dans un *Kiddush HaShem*...

*

Mon *shtetele*, éclairé par la lumière de l'aube,
Pleine de Juifs tels les pépins d'une grenade, shtetl mine,
Maintenant, ton destin est un appel au deuil —
Mon *shtetele* est *Judenrein*...

J'ai fermé les yeux un moment
Et je t'ai vu, *mon shtetl*, dans le vert du soir
Débordant d'envie de pleurer —
Mon *shtetele* est *Judenrein*...

Rues totalement vides, une atmosphère de désolation,
Shtiebels abandonnées, pas d'oiseau sur les arbres.
La cour orpheline de l'école regarde la clôture —
Il n'y a plus d'enfants juifs là-bas.

Mon *shtetele*, éclairé par la lumière de l'aube,
Tu es à jamais déraciné et *Judenrein*.
Je ne retrouverai plus jamais ta joie
Que ton nom soit à jamais une bénédiction...